

La Lettre du Crocodile



2014

n° 3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

*La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !*

La Lettre du Crocodile

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée. Cependant, vous avez toujours la possibilité de recevoir **une version papier du PDF, format A4, pour 20 €**

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

Bulletin d'abonnement 2014

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option papier 20 €

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

Règlement par chèque au nom du

CIRER
BP 08
58130 Guérisny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>

Retrouvez les Chroniques passées
de La Lettre du Crocodile
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>

et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

Nouveauté aux Editions Zefiro et Arcane Zero

En collaboration avec le CIREM

Chevalerie, Franc-maçonnerie et spiritualité

*Exercices spirituels pour les ours et les chevaliers
de*

*Michel Bédaton & Rémi Boyer
Illustrations Jean-Michel Nicollet
Edition bilingue franco-portugaise*

Michel Bédaton est Grand Prieur de l'Ordre intérieur du Régime Ecossais Rectifié de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra et anime la Loge d'études et de de recherches *Sagesse* bien connue des milieux maçonniques européens. Depuis une trentaine d'années, il se consacre à l'étude de la fonction chevaleresque en Franc-maçonnerie.

Rémi Boyer, auteur spécialisé dans les traditions initiatiques et les philosophies de l'éveil, a publié une vingtaine d'ouvrages traitant de spiritualité en français, portugais et italien notamment.

Ce livre, né de leur collaboration, entend répondre à la demande croissante de pratiques de tous ceux qui s'engagent dans une quête initiatique, spirituelle, chevaleresque, maçonnique ou non.

Bon de Commande

Nom et Prénom :

Adresse :

Commande

... ex de *Chevalerie, Franc-maçonnerie et spiritualité* au prix de 20 € l'unité
(dont 3 € de port) €

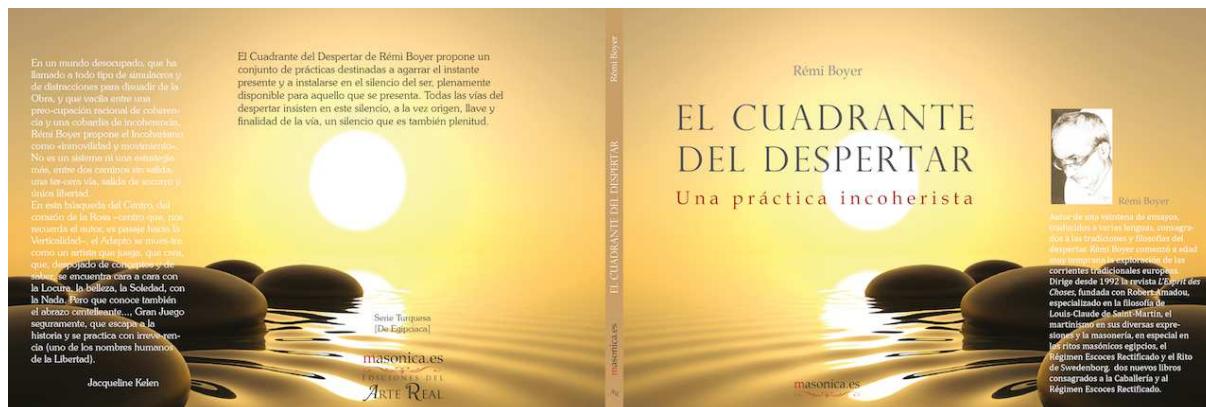
Ci-joint un chèque à l'ordre de **CIRER BP 8, 58130 Guérigny-France**



Incohérisme

Parution en langue espagnole du *Quadrant de l'Eveil*, **El Cuadrante del despertar** de Rémi Boyer, Editions masonica.es :

<http://www.masonica.es/>



Les choix du Crocodile

Illuminator. Le septième Palais de Jean-Luc Leguay, Editions Dervy.

Les romans dits initiatiques sont souvent décevants, et dans la forme et dans le fond. Jean-Luc Leguay, maître enlumineur, à qui nous devons des ouvrages somptueusement accompagnés de ses œuvres puissantes sur le plan symbolique, nous propose un véritable roman initiatique où l'intrigue, serrée, est au service d'un enseignement.

Le héros de cette quête, qui est aussi un anti-héros, cherche à s'extraire d'une double opacité, celle de la mémoire, et celle de l'apparaître du monde. Pris et repris dans les filets de la dualité, ce n'est que dans de brefs intervalles, qu'une lumière atténuée lui indique le chemin des mystères.

Jean-Luc Leguay joue avec les métaphores, les symboles et les injonctions directes de sagesse pour serpenter dans les tentations et pertitions multiples d'un monde à la dérive, le nôtre.

L'initiable, sans cesse rappeler à lui-même par les événements, finit par renoncer aux charmes de l'externe pour se tourner résolument vers l'interne. Jean-Luc Leguay exprime que toute voie initiatique est d'essence non-duelle, que la traversée du monde n'a d'autre fonction que de se dessaisir d'une infinité de dualités.

Le travail respiratoire et l'entraînement corporel dénouent progressivement ma colonne vertébrale et mes articulations. Suspendu entre terre et ciel, je réintègre mon axe. Mes mouvements deviennent plus fluides. Ils me permettent de jouer avec la pesanteur.

« Ecoute les préceptes des anciens », me préconise mon guide. « Le principe élevé est en toi et non en dehors de toi. Observation, connaissance et maîtrise de soi ouvrent les chemins de la liberté hors de laquelle toute raison est impuissante.

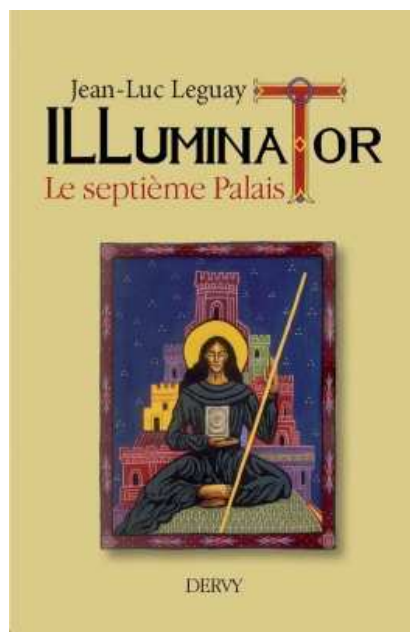
Utilise les fruits de ta méditation.

Dépasse les limites de ta nature mortelle.

Elève-toi et n'accède à la permanence de l'universel et de l'éternel.

Fonds ta propre identité en une entité plus vaste.

Contemple la vraie lumière pour diriger ton cœur et éclairer ton entendement. »



La recherche du septième Palais de la Tradition exige une errance salutaire. Le fil d'or de la sagesse parcourt les épisodes agités de l'histoire. Le lecteur, pris dans l'intrigue, y découvre en filigrane la trace d'un enseignement initiatique qui s'impose pas à pas. Le chaos se donne finalement comme Voie. Les arcanes de la Tradition sont approchés dans l'intervalle entre les événements. Une technique initiatique s'inscrit dans une technique littéraire.

A l'instar des « cours d'amour » médiévales, par les exercices spirituels, nous explorons les différents univers d'extase sans un seul contact physique.

Le regard dans le regard, nous embrassons une vision sacrée où passé, futur et présent, s'épousent.

Nous n'avons ni forme, ni beauté et pourtant, nous naissons à la forme et à la beauté.

Nous éveillons les natures de l'être non-né.

Nos intelligences se perdent et la mémoire ne peut les saisir.

Nos voyages s'accomplissent sous le sceau du silence.

Lutte de l'homme avec l'ange.

Un tressaillement inexprimable nous parcourt.

Les images d'une maison mystérieuse au bord d'une mer tumultueuse.

Fuir, là-bas fuir, je sens que les oiseaux sont ivres.

Noces alchimiques.

Noir, carmin et or.

« Belle de ma nuit, tu es mon jardin des délices. »

« Amant de mes jours, tu sèmes en ma terre des fleurs magnifiques. Leurs corolles s'épanouissent et brillent sur les rives des fleuves du paradis. »

Les eaux de la fontaine d'immortalité étanchent notre soif.

Au centre de notre front, l'œil de la lumière adamique s'ouvre à la création.

Nous atteignons la plénitude de l'androgynat primordial.

L'amour plus fort que l'ange de la mort.

Mais quelques pas sont encore nécessaires pour s'extraire définitivement de l'époque et devenir un « illuminator »...

Ce roman d'initiation, profond et passionnant, constitue en outre une contribution pertinente à l'émergence d'une spiritualité laïque.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

Le Cantique des Cantiques selon la cabale de Carlo Suarès, Editions Arma Artis.

Carlo Suarès, dont on sait toute la pertinence et la sagesse, nous propose une interprétation de ce texte fondamental basée sur le code originel de la cabale.

Le *Cantique des cantiques* fut l'objet de nombreuses controverses. C'est par l'autorité de Aqîva (40 – 135) qui le considérait comme « une chose très sainte » que le texte trouva sa place dans la Bible. Les exégètes juifs voient dans ce texte une allégorie de l'amour de Yahvé pour son peuple. Les exégètes chrétiens y voient une référence à l'amour du Christ pour son Eglise.

Aqîva n'est pas un mystique, c'est un cabaliste, un spécialiste de l'étude des structures. Il s'intéresse aux Authioth, signes qui ont l'apparence des lettres

de l'alphabet hébraïque et qui s'organisent en équations créatrices. Leur manipulation est source de révélation :

« En les manipulant, avertit Carlo Suarès, non seulement le cabaliste devient créateur en énergie cosmique, tout comme un musicien compose au moyen de notes, mais la création cabalistique se produit sur tous les plans à la fois, et recrée le créateur au cours de ses méditations. Le flux de vie non structurée qui l'envahit a pour effet de démolir ses structures psychiques. La psyché meurt et renaît à chaque instant, car le processus de structuration ne s'arrête pas plus que celui de déstructuration. »

Pour Carlo Suarès, le *Cantique des cantiques* est « vrai sur quatre plans différents qui s'interpénètrent et s'entrelacent de façon à faire passer le lecteur du réalisme au symbole, du symbole à la cabale, jusqu'à l'amener enfin à une contemplation sans paroles, qui échappe à l'entendement. » Il se réfère à un hébraïsme non altéré, non entaché de mosaïsme ». Par exemple, « si le Schîn peut s'exprimer en toute liberté dans ces poèmes c'est parce qu'il y est invité en l'absence de projections mentales telles que Elohim, Yahveh, ou Dieu ».

Carlo Suarès insiste sur le fait que « la distinction entre l'amour profane et l'amour sacré est étrangère au génie sémitique ». « Nous avons maintes fois montré ajoute-t-il que cet amour, par l'évolution de la femme, par sa graduelle transfiguration, tend à être, en toute réalité, l'expression de ces Noces Cosmiques dont on parle tant et que l'on comprend si peu. » La beauté métaphysique n'est pas séparée de « la réalité sensorielle et sensuelle ». Il faut distinguer l'expérience sublime du *Cantique des cantiques* des extases d'un Jean de la Croix ou de Thérès d'Avila qui mortifiaient le corps. Il s'agit là de tout autre chose :

« Cette communion « païenne », dans le sens le plus religieux de ce mot, est pour le narrateur (pour le cabaliste), un approfondissement, une extraordinaire unité de vie entre la sphère la plus subtile de l'énergie cosmique, la sphère de l'être humain pleinement intégré physiquement et psychiquement, et la sphère de la nature. »

Carlo Suarès propose une voie directe affranchie des cultures traditionnelles. Il traverse les formes pour prendre en compte directement les énergies qui conduisent aux essences. Il rappelle tout d'abord au lecteur le code chiffré des Authioth afin de mieux saisir leur action « en étendue et en profondeur ».

Après une lecture globale du texte, il en analyse le sens cabalistique et en propose une ou plusieurs interprétations mettant en évidence les points saillants qui font sens. Il interroge les lettres dans leurs rapports verticaux et horizontaux, essentiels et contextués, identifiant les méthodes traditionnelles à l'œuvre, comme celle des résidus : « La méthode des résidus consiste à étudier un phénomène en en retranchant successivement les effets qui résultent de causes connues, de façon à le réduire à un reste quintessencié. ».

C'est une remarquable introduction à un enseignement traditionnel, mis au jour par Carlo Suarès, qui est proposée au lecteur dans ce livre. Des opérativités, notamment alchimiques, en découlent très logiquement puisqu'il s'agit de la mise en œuvre de principes archétypaux au service du retour à l'Un :

« En vérité, si ce texte est « chose très sainte », c'est parce qu'il exprime merveilleusement la paix, la seule paix réelle, celle du mouvement immensurable, universel où le Commencement et la Fin sont Un. »

Editions Arma Artis, BP 3, 26160 La Bégude de Mazenc, France.

<http://arma-artis.com/editions-accueil.php>

De la porte des hommes à la porte des dieux. Cérémonie solsticiale de la Saint-Jean d'été par Alain Pozarnik, collection Bibliothèque de la Franc-maçonnerie, Editions Dervy.

Les fêtes maçonniques de Saint-Jean d'été sont souvent des temps de fraternité et de convivialité. Peu de participants sont conscients de la dimension initiatique du rituel pratiqué en cette occasion. Alain Pozarnik reprend le rituel phrase par phrase pour mettre en évidence la solarité initiatique qu'il véhicule.

Il s'appuie pour ce faire sur le très beau et très simple rituel de Cérémonie de Saint-Jean d'été du Rite Ecossais Ancien et Accepté de la Grande Loge de France dont il fut le Grand Maître de 2004 à 2006. Cette cérémonie peut être ouverte aux profanes, le plus souvent des proches des membres de l'Ordre. Son propos dépasse cependant le cadre maçonnique pour concerner le monde initiatique en général ou même toute vie qui se veut réellement consciente d'elle-même. En cherchant à restaurer le rapport créatif avec la nature et ses cycles, il cherche aussi à rétablir le lien de tout être humain avec sa nature originelle et ultime.

Le processus célébré lors de la Saint-Jean, est celui de la vie, de la mort et de la vie. L'observation attentive de ce que la nature donne à voir, de ce que l'Univers livre de lui-même, oriente l'observateur dans son propre mystère vers la finalité de l'expérience humaine.

Chacune des phrases simples du rituel est riche d'enseignements oubliés. Un exemple :

« Dès cette deuxième phrase du rituel, le Vénérable Maître nous dit : « Veuillez prendre place. » Il nous propose de prendre notre place ici et maintenant, là où nous sommes, dans un temple maçonnique, sur le chemin de la recherche de la vérité, du sens merveilleux de la vie, sur Terre, dans la société, l'entreprise, la famille. Partout où nous nous tenons, du relatif à l'absolu, de la haine à l'amour, du matériel au spirituel, de ce qui est incompris à ce qui est compris, nous avons une place à occuper, une place matérielle et spirituelle. Une place majestueuse d'où l'immensité de notre humanité rayonne ou au contraire une place étroite, étriquée, misérable d'où s'exprime les limites de l'héritage de notre naissance biologique marquée par les strates de nos cultures et expériences.

La conscience de cette place nous fait habituellement défaut tant ce qui nous intéresse est l'espérance d'en occuper une autre ou de faire semblant d'être digne de l'occuper déjà. »

Se rappeler à soi-même, connaître ses conditionnements, être présent ici et maintenant, accueillir ce qui se présente. Premiers pas sur la voie. Les plus difficiles. Nous sommes le plus souvent dans le déni de l'être.

« La fraternité c'est le contraire de l'ignorance, des cachotteries et des conflits, le contraire de l'écran de fumée derrière lequel nous nous réfugions pour ne pas reconnaître le visage humain de l'autre, pour ne pas nous laisser envahir par la nature du monde qui nous semble tellement éloignée de nous-mêmes et qui pourtant pourrait nous expliciter les mouvements essentiels du devenir de notre Être dans son rapprochement avec l'éternité des cycles de lumière.

La fraternité se travaille et s'éduque, notre humanité se construit dans et avec notre monde. Il s'agit là d'une démarche tout à fait personnelle, d'une sensibilité attentive, d'une modification volontaire de nos sentiments, de nos pensées et de nos comportements. Cette prise en main de nous-mêmes par nous-mêmes constitue un vécu difficile, un mouvement de dépassement, une expérience concrète de transcendance loin des purs concepts. »

Le passage de l'ombre à la lumière, exige la reconnaissance de l'ego comme un simple objet vide. L'identification à ce « moi » envahissant devenue impossible, la lumière réapparaît :

« Dans la place intérieure laissée libre par l'ego abandonné, l'Être intérieur commence à émerger, à vivre. La volonté vient de lui, la liberté vient de lui, son vouloir est celui qui anime toute vie dans l'univers. Nous voyons le chemin du devenir, de la métamorphose, du dévoilement. »

Il n'est pas question ici de voie subitiste mais bien de voie gradualiste dont il convient de goûter chaque étape car chacune des étapes de ce procès initiatique contient la totalité du chemin et doit être appréciée à la fois comme partie et comme tout, comme temps et non-temps. Le temple, tout intérieur, se construit pierre après pierre mais avant même la pose de la première pierre, l'édifice est déjà présent, déjà et pas encore.

« La cérémonie de Saint-Jean d'été est une célébration de notre métamorphose possible. Elle nous invite à passer du grain de blé à l'épi puis à la farine et au pain pour que nous devenions nourriture ou à passer de la grappe de raisin au jus de fruit puis au vin après fermentation. Par cette cérémonie de Saint-Jean nous célébrons une forme naturelle d'évolution qui nous permet de devenir nous-mêmes par un savant travail personnel, d'aimer l'homme à venir sans nous opposer à ce que nous sommes déjà, de nous mettre allégrement en chemin. Nous abandonnons notre ego à son sort, nous le dépassons pour être fidèles à notre vie profonde, mouvante et nous devenons l'humain promis par la nature dans ses mouvements épousés.

C'est ce devenir en germe, ce devenir possible qui est éminemment respectable chez chacun d'entre nous, même chez ceux qui ne sont pas encore dans le processus alchimique de leur vie vers une évolution infinie. »

Alain Pozarnik clôt ce livre lucide, profondément humaniste et ajusté à la vie courante par ces mots qui nous renvoient à la place qui est la nôtre :

« Dans ce devenir inconnu, accessible à tous ceux qui ont franchi la porte des hommes et se dirigent vers la porte des dieux avec vigilance et présence à ce qui est dans le mouvement de l'univers, la vie trouve l'amour et dans ce cœur de lumière se manifeste l'éternité infinie du passé et de l'avenir.

La connaissance peut nous habiter et, dans la perspective de la création universelle, nous trouverons alors notre place en notre Être intime et infini. »

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

Introduction au Tantra de David Dubois, Editions Almora.

Le shivaïsme non-duel du Cachemire est intégral. Il inclut toute chose y compris le dualisme. Cette tradition qui se présente à la fois comme une pragmatique et une métaphysique ne rejette rien afin de saisir la liberté absolue de la conscience en tout ce qui se présente.

L'ouvrage de David Dubois est davantage qu'une introduction didactique au tantra qui tend à échapper à toute représentation, c'est un voyage vers le cœur de ce courant qui libère de toutes les croyances afin de laisser la conscience se reconnaître elle-même. Cette voie de la reconnaissance dont Abhinavagupta est la figure majeure s'énonce et se dénonce très souvent simultanément afin d'éviter que les mouvements de la conscience ne se fixent en crispations. Elle invite à l'expérience et conduit à un art de vivre en liberté.

« Nous sommes face à une alternative, souligne David Dubois, soit nous nous endormons dans le ronronnement du quotidien ; soit nous cultivons la lucidité, mais au risque de souffrir davantage, de rouvrir les vieilles plaies. Le tantra non-dualiste soutient que ce dilemme est un faux dilemme. La paix se trouve dans l'émotion, la joie dans la souffrance, la liberté au cœur de la dépendance. Ce n'est pas une croyance à prendre ou à laisser, mais une hypothèse à explorer. »

Réincarnation, karma, chakras, morales, saluts de toute sorte et autres crispations se voient dissoutes par l'observation de la conscience par elle-même. Cela passe par la restauration de l'alliance avec le corps :

« Le corps est bien souvent considéré comme l'obstacle majeur dans la quête de soi. Non seulement dans les traditions spirituelles, mais aussi dans nos sociétés de consommation. (...) »

Le tantra nous invite au contraire à redécouvrir le corps-univers, le corps de conscience infinie. Quel corps ? Le corps perçu à la première personne, par opposition au corps-objet tel qu'il est conçu, imaginé au point de vue de la troisième personne. (...)

Ainsi, le point de départ de l'expérience de non-dualité n'est pas le rejet du corps, mais au contraire sa dilatation jusqu'à ne faire plus qu'un avec le ciel de la conscience. Le corps ordinaire est une conscience contractée. La conscience bienheureuse est un corps dilaté. (...)

Le corps se révèle alors comme totalité de tout ce qui est perçu. Bien sûr, la distinction relative entre « soi » et « autrui » demeure, mais elle est désormais vue directement comme la manifestation d'une seule conscience qui est un seul corps, une seule sensation.

La chair est donc la conscience qui contient toutes choses, tous les opposés, les antagonistes. (...) »

David Dubois développe longuement l'approche kaula qui fait du corps un joyau.

Il n'y a ni effort ni contrainte dans cette approche totalement élégante mais une sorte de nonchalance attentive et libertaire grandement opérative.

« Notre vraie nature est liberté, rappelle-t-il. Non seulement liberté comme indépendance par rapport aux autres, aux choses, mais même par rapport à soi. Le Soi, c'est l'unité sans être prisonnier de cette unité. La liberté est le pouvoir de se manifester, d'exister à l'infini sans jamais s'arrêter à rien, sans jamais être prisonnier d'aucune essence ou définition. Une chose peut être définie. Cela sans quoi elle ne peut être elle-même, c'est son essence, par opposition aux accidents qui ne comptent pas. Mais la conscience n'est limitée à rien. Elle est même libre de ne pas être conscience. D'être autre qu'elle-même, de s'y perdre puis de se retrouver. Non pas comme ceci ou cela mais comme pouvoir pour aller toujours plus loin. La conscience est l'émerveillement, la surprise, la nouveauté incarnée et sans cesse reprise. Insaisissable. Toujours évidence et pourtant mystérieuse... »

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Les livres

Franc-maçonnerie

Rit Français d'origine 1785 de Maurice Bouchard et Philippe Michel, Editions Dervy.

Sans sa préface, Pierre Mollier, constatant la multiplication des études sur l'histoire des rites maçonniques, énonce cette remarque : « ces rites nous « parlent » souvent plus dans leurs versions initiales du XVIII^e siècle que dans les formes qu'ils ont prises aux XIX^e et XX^e siècles ».

S'approcher de l'intention première c'est en effet mieux saisir l'Orient qu'elle recherche. Le travail de retour aux sources, même si celles-ci sont parfois confuses, peut servir l'opérativité du rite.

Le rituel étudié ici, « Régulateur du maçon », du Rit Français ou Rit Primordial de France, est la version établie dans les années 1780 dans le cadre du Grand Orient de France.

L'enjeu de ce travail est clairement énoncé par les auteurs :

« Le premier rite de référence a été adopté officiellement par le Grand Orient De France en 1785 (Apprenti Le 15 juillet, Compagnon Le 29 juillet et Maître Le 12 août). Tombé en désuétude au XIX^e siècle, il a été revivifié au cours du XX^e siècle, mais n'a repris réellement force et vigueur que dans les années quatre-vingt-dix. Les études symboliques le concernant sont très rares, voire confidentielles. De ce fait, de nombreux chercheurs, qu'ils soient écrivains ou conférenciers en Loge, utilisent les explications symboliques des autres rites, ce qui pourrait laisser entendre que la symbolique est la même pour tous les rites ; or, il n'en est rien.

L'objectif de la présente étude est de montrer les spécificités symboliques et initiatiques fondamentales de ce rite. »

Parfois considéré avec condescendance, quand ce n'est du mépris, par les tenants d'autres rites plus à la mode, ce rite est pourtant d'une grande richesse. Les auteurs ne tombent pas dans le piège de l'étude comparative afin d'identifier la propre cohérence interne du rite et sa dimension initiatique particulière, sa signature en quelque sorte. Ils rappellent les composants essentiels de cet ensemble traditionnel que sont les tableaux et les instructions du grade, dont l'étude est parfois négligée. C'est d'ailleurs l'étude approfondie du tableau et de l'instruction, « qui sont à l'origine du rituel et non l'inverse » remarquent-ils, qui fournit l'essentiel de la matière de l'ouvrage.

Cette étude conduit au cœur du Rit Français mais elle typifie aussi le rapport que tout chercheur devrait établir avec le rite qu'il pratique pour le rendre réellement vivant.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

Les clefs de l'édifice. Symbolisme maçonnique, connaissance de soi et concepts jungiens de Jean-Michel Benne, Editions Dervy.

Le seul pan de la psychanalyse qui peut s'inscrire globalement dans la démarche initiatique est la psychanalyse jungienne, Jung ayant fréquenté au moins une organisation traditionnelle. Nombre de jungiens aujourd'hui veulent écarter cette dimension de l'œuvre de Carl G. Jung pour devenir « psychanalytiquement correct » quitte à vider l'œuvre de sa substance. La proposition de Jean-Michel Benne, d'une lecture jungienne des tableaux de Loge n'en est donc que plus intéressante.

Davantage qu'une vérité, il faut entendre la proposition comme une analyse de ce que la symbolique peut dire dans le champ de la psychologie des profondeurs, la démarche initiatique rejoignant le chemin de l'individuation de Jung.

En établissant une correspondance entre les symboles présents dans les tableaux de loge et les concepts clés de la psychologie des profondeurs, Jean-Michel Benne tisse une corrélation d'une langue symbolique à une autre.

« Le défi, nous dit-il, est de rassembler les symboles du Tableau de loge en un tout cohérent, un édifice harmonieux, grâce à la Planche à tracer ; il est équivalent de dire : laisser s'exprimer tous les contenus de la psyché et au besoin les canaliser, les intégrer au conscient grâce au processus d'individuation pour tendre vers le Soi, c'est-à-dire vers une personnalité toujours plus équilibrée.

C'est la seule méthode mise à la disposition de l'homme pour qu'il s'améliore, rende la société plus égalitaire, plus juste et plus fraternelle et qu'il chemine, s'il le souhaite, à la rencontre du sacré et du divin. »

Ce n'est pas qu'un jeu intellectuel plaisant, c'est un ensemble d'indications opératives à condition d'éviter de tomber dans une dimension psychologique courante qui n'a rien à voir avec la dimension initiatique. Les processus de la symbolique identifiés ici en principes, principe de créativité, principe de conjonction des opposés, principe du « Tout », principe des correspondances, principe du temps cyclique, antihistorique et sacré, principe d'associativité et en lois, d'analogie, de multivalence, de correspondance et de corrélation, trouvent du sens dans le champ de la psychologie des profondeurs.

La pertinence d'une telle lecture nécessite une vigilance particulière pour aller saisir tout ce que Jung énonce clairement ou dit parfois en ne disant pas. Cet essai dynamique constitue une introduction riche à l'exploration des mythes initiatiques à l'œuvre en Franc-maçonnerie comme dans la pensée jungienne.

Esprit maçonnique es-tu là ? de Jissey, Editions Dervy.

« Enfin un livre impubliable lisible même par les profanes » annonce la couverture. L'humour maçonnique est inégal, sans doute comme toute forme d'humour. Jissey nous offre un véritable moment d'humour, souvent caustique, à travers le dessin et le texte.

Page de gauche, les dessins, excellents. Ils sont accompagnés d'une légende ou d'un commentaire plus ou moins décalé.



Page de droite. Sentences, ou pensées ? Décapantes. Elles mettent en évidence les petits et les grands travers des Francs-maçons.

Trois exemples :

« Le passage sous le bandeau est quelque chose d'horrible. N'importe quel demeuré peut poser au malheureux candidat des questions auxquelles, neuf fois sur dix, il ne saurait lui-même répondre. »

« Tous les maçons peuvent accéder aux très hauts grades. Il leur suffit de vivre assez longtemps sans faire de remarques désagréables sur le système de cooptation qui y conduit. »

« La Franc-maçonnerie a donné un sens à la vie d'un très grand nombre de célibataires inconditionnels et de conjoints mariés depuis plus de trente ans. »

Une confusion :

« Le Grand Architecte de l'Univers se marre quand on parle de spiritualité laïque. C'est comme parler de musique militaire : il y a antinomie entre les termes. »

Cette erreur, très franco-française, pourrait être évitée par la simple lecture de la définition du mot « laïque » dans un Petit Larousse.

Les dessins abordent de nombreux thèmes avec des préférences pour les décors, les rapports hommes-femmes, l'administration maçonnique, le temps, l'âge, maçonnique ou non... Ce qui est certain, c'est que ce n'est pas un livre de

propagande maçonnique, l'institution n'en sort grandie que par sa capacité à se moquer d'elle-même comme le prouve la préface courageuse de Marc Henry, Grand-Maître de la Grande Loge de France.

Bref, vous passerez un très bon moment.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

Être Vénérable Maître, efficace... et heureux ? de Jean-Jacques Zambrowski, Collection *Les outils maçonniques du XXI^{ème} siècle*, Editions Dervy.

L'auteur connaît son sujet. Ce guide sera utile quel que soit l'obédience et le rite auquel appartient celui à qui le Vénéralat a été confié. En effet, les aspects singuliers, les enjeux et les difficultés de cette fonction si prenante demeurent les mêmes dans tous les environnements maçonniques. Le sommaire donne clairement l'orientation du propos à travers des questions essentielles : *Connaître sa fonction : assumer ou déléguer ? – Connaître sa Loge : une évidence ? – Connaître ses frères : disponibilité ou indiscretion ? – Connaître son environnement : nez à la fenêtre ou splendide isolement ? – Connaître le rituel : le lire ne suffit pas ? – Connaître son rite : pour quoi faire ? – Connaître son obédience : vraiment nécessaire ?*

Jean-Jacques Zambrowski s'efforce de mettre en évidence l'emboîtement des cadres, la loge, le rite, l'obédience, souvent subtil et dont la compréhension est nécessaire à un travail harmonieux qui garantira l'espace initiatique :

« La fonction de Vénérable Maître, insiste-t-il, est essentielle, pour conduire sa loge, la guider sans la contraindre, la représenter, assurer sa continuité et sa pérennité, mais aussi veiller sur chacun des frères. Il sait déléguer et s'appuyer sur son Collège d'officiers pour exercer sa triple fonction, fonction, spirituelle, initiatique et symbolique. Il doit se montrer équitable et conciliateur. N'occupe-t-il pas la chaire de Salomon ? Il lance les enquêtes, dirige le passage sous le Bandeau et assure la cérémonie d'initiation.

Le Vénérable doit aussi être instructeur des Maîtres. Mais en réalité, c'est bien lui-même que le Maître doit s'efforcer de diriger avant de prétendre inspirer voire commander qui que ce soit.

La charge de Vénérable Maître permet à celui qui en est investi de vivre une étape incomparable de son propre parcours initiatique : plus que quiconque, la pratique intériorisée du rite, vécu et non seulement joué, le conduit vers la spiritualité par l'ascèse initiatique, le reliant ainsi à l'universel. »

Jean-Jacques Zambrowski recherche un équilibre entre libertés et contraintes, créativité et règles, collectif et individu, invitant à un ajustement permanent au gré de la vie de la loge mais sans jamais perdre de vue les grands principes maçonniques.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

La clé perdue. Les pouvoirs secrets des Francs-maçons de Robert Lomas, Editions Dervy.

Et voici de nouveau Robert Lomas, qui aurait inspiré le personnage de Robert Langdon, créé par Dan Brown, avec un nouveau livre très personnel qui fait suite aux ouvrages à succès *La clé d'Hiram*, *Le Livre d'Hiram*, *L'invisible Collège*, *Tourner la clé d'Hiram*, *La Science secrète de l'Initiation maçonnique*.

Il y a du bon et du moins bon dans ces pages. Quelques rêves et quelques pistes, par exemple sur la Loge Kirkwall Kilwinning, sur l'expérience du Centre ou sur une dialectique entre science et initiation maçonnique. Le plus intéressant réside peut-être dans les témoignages apportés sur la genèse des ouvrages précédents et sur la présentation des recherches, rencontres, découvertes qui en ont produit la matière.

Le regard « quantique » porté par Robert Lomas sur certaines pratiques maçonniques ou certains projets maçonniques se révèle plutôt pertinent :

« La maçonnerie a réalisé qu'elle pouvait procurer trois choses :

- 1- L'accès au monde platonicien des vérités symboliques, qui est créé par l'agrégation de toutes les observations intelligentes dans l'entièreté de l'espace-temps, et pas seulement par l'intelligence humaine.
- 2- Une connexion avec l'esprit réuni de tous les observateurs de la réalité dans l'espace-temps.
- 3- Un rituel et une méthode pour concentrer les intentions de l'observateur visant à créer un passé qui permettra à un esprit intelligent de développer une aptitude à réduire une fonction d'onde quantique.

Mais ce n'est pas ainsi que la Franc-maçonnerie décrit son enseignement. Elle enseigne que l'on peut accéder au monde platonicien de la vérité géométrique en étudiant et en utilisant les symboles. Ses rituels se nourrissent de la sagesse accumulée par tous les observateurs dans l'espace-temps et l'appellent l'Esprit du Grand Architecte. Elle enseigne encore que les individus peuvent obtenir des changements bénéfiques en se concentrant sur les besoins et les désirs des tiers et cette harmonisation délibérément positive des aspects principaux du monde rend la vie meilleure. La maçonnerie appelle cela devenir une partie intégrante du Plan divin du Grand Architecte. Ce qu'elle enseigne est parfaitement réel. Néanmoins, ses explications sont des mythes. Oui, la Franc-maçonnerie se transmet bel et bien « sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles ».

Robert Lomas regrette non sans raison que la Franc-maçonnerie se soit abstenue d'une investigation systématique des mythes qui la fondent pour en trouver les clés opératives qui sont à la fois scientifiques et métaphysiques.

L'ouvrage intéressera plus particulièrement les lecteurs des ouvrages précédents.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.com/>

Commune de Paris (mars-mai 1871), la Franc-maçonnerie déchirée par André Combes, Editions Dervy.

C'est avec grand intérêt et grand plaisir que nous retrouvons André Combes, l'un des meilleurs historiens de la Franc-maçonnerie, pour nous faire vivre cette période aussi complexe que passionnante et passionnée que fut la Commune de Paris.

La Franc-maçonnerie dont les valeurs étaient proches de celles de la Commune ne sut pas toujours en tant qu'institution prendre la mesure des enjeux tandis que de nombreux membres de l'Ordre maçonnique sympathisaient, soutenaient le mouvement, voire s'y inscrivaient totalement.

André Combes retrace tout d'abord l'évolution de la Franc-maçonnerie française après la fuite de Louis XVI jusqu'à la Commune. Elle va tout d'abord s'effondrer et sera ballotée au fil de l'histoire entre République et Empire. Le Grand Orient de France et le Suprême Conseil de France, les deux obédiences françaises d'alors, vont présenter des réponses diverses à l'insurrection, à Paris tout d'abord, plus proche des Communards dans les deux cas, et en Province où les événements, perçus différemment, ne sont pas toujours compris, paralysant souvent l'action des Loges. Certaines Loges restent distantes par rapport à la vie citoyenne alors que d'autres sont de véritables lieux de débats et des laboratoires d'idées. Il y a une politisation importante du Grand-Orient notamment dans les Convents de 1869 et 1870 dans un contexte de tensions avec le Vatican mais « Les loges parisiennes du Suprême Conseil, au nombre d'une quarantaine, sont souvent plus offensives que celles du grand Orient. » précise André Combes.

Quand la population des quartiers Est de la capitale s'insurge contre les Prussiens qui assiègent Paris et les tergiversations du gouvernement de Thiers, de nombreux Francs-maçons s'engagent au côté des Communards.

Le Roi Guillaume 1^{er} de Prusse et son fils sont membres de l'Ordre maçonnique. Le prince, en tant que Grand-maître de la maçonnerie prussienne est « un protecteur de la Franc-maçonnerie universelle ». Face aux exactions de l'armée prussienne, dix loges parisiennes vont se réunir pour répudier ces deux personnalités et dénoncer plus généralement l'ambition déplacée des souverains.

Quand le gouvernement de la France et son armée engagent la terrible répression de la « Semaine sanglante », plusieurs Francs-maçons tombent. Le 29 avril 1871 une manifestation publique de soutien à la Commune, de grande ampleur, rassemblant Francs-maçons et Compagnons du devoir avait pourtant reçu l'appui de la population et permis l'espoir d'une solution pacifique à travers un projet de Fédération mais, le 21 mai, les troupes du gouvernement repliées à Versailles entrent dans Paris et débutent la répression et les exécutions sommaires.

Les dirigeants des deux obédiences françaises vont désavouer les membres de l'Ordre qui ont soutenu l'insurrection. La guerre civile de mars à mai 1871 sera aussi interne à une Franc-maçonnerie française divisée par les événements.

Cultura Masonica n°18, Edicions Masonica.es.

La belle revue maçonnique accessible en édition numérique et en édition papier consacre son numéro 18 à la Franc-maçonnerie égyptienne.

www.masonica.es



Le sommaire très riche offre des entrées variées et des contributions complémentaires qui permettront au lecteur de mieux saisir la complexité et la valeur des rites maçonniques égyptiens.

SUMARIO

AÑO VI / Nº 18 / JULIO 2014

9	CUADRO DE COLABORADORES
13	EN LAS ARENAS DE MENFIS IGNACIO MÉNDEZ-TRELLES DÍAZ
17	LOS TRES PILARES DEL RITO: EGIPTO, ITALIA Y FRANCIA MARIE CHRISTIANE DAUGE
31	PROEMIO DEL TRIUNFO HERMÉTICO JEAN-PASCAL PILLOT
49	INTRODUCCIÓN A LOS «ARCANA ARCANORUM» RÉMI BOYER
55	LOGIA DE INVESTIGACIÓN GUEB NUT (RITO DE MENFIS) JOSÉ MIGUEL JATO
71	EL SIMBOLISMO DEL ALTAR MANUEL ARCE
87	LA ORDEN DE LOS ARQUITECTOS AFRICANOS Y EL CONOCIMIENTO CIENTÍFICO EN LA ILUSTRACIÓN EUROPEA JORGE DE MATOS
95	LA GRAN LOGIA DE ESPAÑA DE MENFIS-MIZRAIM: UNA EXPERIENCIA LLENA DE PLENITUD GASTON CLERC
121	HISTORIA DE LA GRAN LOGIA DE ESPAÑA DE MENFIS-MIZRAIM (GLEMM-RAPMM)
124	ESTRUCTURA ORGÁNICA Y FUNCIONAL EN ESPAÑA DEL RITO ANTIGUO Y PRIMITIVO DE MENFIS-MIZRAIM (RAPMM)
129	ANEXO LA ESTRUCTURA DEL RITO DE MENFIS Y MIZRAIM Y SUS GRADOS (REVISIÓN DE 1980)

Martinisme et Martinézisme

La SEPP propose à son catalogue le tapis du Maître Coën. Ce tapis en lin et imprimé intéressera ceux qui développent une pratique quotidienne.

Vous y trouverez également tous les décors coëns, martinistes et maçonniques. SEPP, 108 rue Truffaut, 75017 Paris.

Hermétisme

Le Ciel Chymique Ouvert. Coelum Reseratum Chymicum de J.G. Toeltius, Sesheta Publications.

Beaucoup d'incertitudes demeurent et sur le texte et sur l'auteur de ce traité alchimique malgré les propositions d'Alexandre de Danann et de Christopher McIntosh.

Dans l'introduction, l'éditeur précise que « ce texte circula durant des années dans les milieux Rose-Croix, sous forme de manuscrit avant d'être imprimé par la seconde génération des Rose-Croix d'Or en 1737 », une branche qu'il convient de distinguer de la *Fraternitate Rosae et Aureae Crucis* du XVII^e siècle. Plusieurs manuscrits du *Coelum Reseratum Chymicum* ont été retrouvés. Deux se trouvent au Wellcome Institute de Londres qui conserve nombre de trésors traditionnels. Bien que ce texte soit généralement associé au courant rosicrucien, rien ne permet d'affirmer à ce jour que l'auteur appartenait à ce courant.

L'auteur n'a pas été identifié. Plusieurs hypothèses, parfois fantaisistes, ont été avancées.

C'est sur le texte lui-même qu'il convient de se concentrer. Le *Coelum Reseratum Chymicum* est d'une importance similaire à celle du *Thesaurus Thesaurorum*. Il aborde clairement nombre d'opérations alchimiques. Les écueils à éviter, les tours de main nécessaires sont indiqués par le commentateur, Johann Carl von Frisau.

Cet ouvrage fait partie de manière indiscutable du corpus nécessaire à la compréhension et à la pratique de l'alchimie opérative.

Sesheta Publications, 2 bis rue Damiette, 76000 Rouen.

www.sesheta-publications.com

The Cabinet. Moricario, Krystiana Edition.

Ce livre, présenté par Rune Odegaard est le troisième et dernier volume d'une trilogie présentant l'école gnostique du Séthianisme Amarantien tel qu'il est enseigné et mis en œuvre par l'organisation Sodalitas Sanctum Seth. Il fait donc suite aux deux ouvrages publiés chez le même éditeur intitulés *The Key : Sethian Gnosticism in the postmodern world* et *The Gate : Sethian Gnosticism in the postmodern world*.

Ce troisième volume, *The Moricario*, propose un ensemble de praxis destiné aux candidats à l'initiation. Il introduit notamment à un langage sacramental dans lequel et par lequel le son est créateur. Il rassemble également un ensemble d'invocations poétiques comme les litanies d'Adam.

Le matériau proposé est de grande valeur.

“It is said that the eon Moricario was united with a book through music and the sound of a clock. And as the clock gave its final sound, the work was fulfilled. An eternity was comprised between the pages of a tome.

This book was then given to a Sethian monk living as a councilor in the House of Abel, and he was the first to read this book to his children and instructing them in its customs and curiosities.”

www.krystiana.com

Eveil

L'acceptation profonde. Dire oui à la vie et se transformer de Jeff Foster, Editions Almora.

Cet ouvrage traite de la fonction thérapeutique, réconciliatrice de la spiritualité.

La première partie insiste sur l'acceptation et sur la reconnaissance d'une évidence : l'acceptation de la vie telle qu'elle se présente est déjà là. Jeff Foster cherche à identifier les composants dynamiques de la quête. Se vivre comme séparé engendre la recherche de complétude. Nous accordons de manière erronée à des éléments comme l'argent, le sexe, la gloire, la beauté, le pouvoir de nous donner cette complétude. Nous refusons toutes les expériences qui nous semblent hostiles à cette complétude, pauvreté, solitude, échec, laideur... L'acceptation profonde ne s'obtient pas, elle se reconnaît comme déjà présente. « La souffrance est toujours une invitation à découvrir, au cœur de l'instant, ce que nous n'acceptons pas vraiment, et à voir aussi que ce que nous n'acceptons pas est déjà accepté. » Enfin, tout est déjà accompli.

La seconde partie est consacrée à l'acceptation profonde au quotidien. Jeff Foster invite à une distinction salutaire entre douleur et souffrance. Il met aussi en garde contre l'identification courante à la victime. Les relations et les interactions au quotidien apparaissent comme une expression de notre recherche souvent inadaptée de complétude. L'intention est juste mais sa mise en œuvre est mal ajustée entraînant de nombreux conflits, rejets et incompréhensions. Reconnaître et éviter les crispations dualistes permet de réduire les jeux de pouvoir qui polluent les relations de surface comme les relations profondes. Faire des conflits des invitations à se confronter aux images de nous-mêmes que nous voulons absolument défendre permet d'approcher de la nudité de l'être et autorise la rencontre :

« Lorsque la personne en face de vous est libérée de ses fardeaux – le fardeau d'avoir à être celui qui vous complète et le fardeau d'être celui qui peut

menacer votre complétude -, elle est libérée de son statut de gourou, déshabillée de l'imaginaire de son pouvoir de complétion. Et lorsque cela se produit, vous pouvez voir cette personne pour ce qu'elle est. La lutte de pouvoir est terminée, et une rencontre humaine authentique est vraiment possible. »

Le cheminement proposé par Jeff Foster est, classiquement, une inscription dans l'ici et maintenant mais une inscription de fait, non recherchée et non contrainte :

« Le début de la grande liberté, suggère-t-il, consiste à réaliser que *rien ne manque jamais à l'expérience présente*. Il n'y a que *l'histoire* que quelque chose manque, l'impression que quelque chose manque. Et toutes les histoires avec leurs impressions associées apparaissent dans le vaste espace que vous êtes, qui est toujours complet en soi. Rien ne manque à l'espace dans l'espace ouvert que vous êtes, car l'espace ouvert que vous êtes contient *tout* ce qui vient et s'en va. Même l'impression de manque la plus intense apparaît et disparaît en ce que vous êtes. Même le manque fait partie de la complétude de l'instant. Ici, à l'endroit où vous êtes, même le manque est complet. »

Jeff Foster invite le lecteur à se reconnaître dans sa propre nature :

« En tant qu'espace ouvert, vous ne pourrez jamais être celui qui est désespéré, celui qui est impuissant, celui qui est submergé, car ce que vous êtes est pure capacité d'accueil pour toutes les impressions, y compris les plus atterrantes. »

En modifiant notre rapport aux objets extérieurs, en les incluant sans les rejeter, ou en incluant le rejet lui-même, c'est la non-séparation elle-même qui est reconnue à travers l'expérience de la séparation. Ce renversement libère.

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Le chant du singulier de Stephen Jourdain, Editions L'Originel – Charles Antoni.

Charles Antoni poursuit l'édition des écrits ou contributions diverses de Stephen Jourdain.

Le livre rend compte de conférences et d'échanges conduits par Stephen Jourdain. Il est construit à partir de notes prises sur une oralité vivante. Il convient de s'en souvenir à la lecture du livre car la pensée de Stephen Jourdain, va et vient, s'interroge et se désaffirme continuellement afin de permettre la fulgurance qui jaillit alors telle une évidence au milieu de la confusion apparente.

Au fil des pages, une cohérence extrême se dégage, extrême et extrémiste parfois, Stephen Jourdain n'hésitant pas à mettre violemment à terre les préjugés, à pousser dans le vide la conscience qui tergiverse, à étouffer pour contraindre à une prise d'air spontanée.

Il va tout d'abord s'employer à distinguer ce qui irréal de ce qui est réel, relativement peut-être, « ce qui émane de nous personnellement » de « ce qui

émane de nous impersonnellement ». Il cherche à éliminer radicalement le concept, l'impression tout en se gardant du langage en permanence. Utiliser le mot en alertant sur son usage de manière permanente ne rend pas le propos simple mais le rend exact, sans pour autant qu'il soit vrai. C'est sans doute ce trait de la démarche de Stephen Jourdain qui le rend si singulier. Son propos ne diffère en rien des grands penseurs traditionnels, mais il refuse absolument que l'auditeur ou le lecteur puisse s'y raccrocher ne serait-ce qu'un instant. Pas de pose possible jusqu'à l'accomplissement qui, finalement, n'en est pas un.

Ainsi, il s'attaque à des confusions courantes comme celle qui identifie l'altérité à l'extériorité ou la différence à la séparation. Ce type d'erreurs maintient dans un rapport pervers aux antinomies et ruine l'inclusivité et l'universalisation :

« C'est une universalisation de ma conscience au sens strict, puisque je deviens l'univers, je remets l'univers dans le dedans, et le remettant dans le dedans, je vais remettre le vrai univers dans le dedans, je ne vais pas remettre dans le dedans le faux univers, (c'est-à-dire tout ce que je prétendais savoir, mes certitudes intellectuelles et philosophiques à propos de l'univers, ça ne sert ni du dehors, ni du dedans, ça n'a jamais existé, c'est rien).

Il est vrai aussi qu'un homme qui accède à ce genre de discrimination (cette discrimination dans un premier temps est intellectuelle, on la comprend, on comprend qu'il y a un phénomène d'induction, on peut se poser des questions mais ça reste intellectuel) si tout d'un coup on arrive à se confronter dans une expérience vivante, avec cette évidence (qui jusqu'alors n'était qu'intellectuelle), ça devient un objet d'expérience. A ce moment-là, l'effet d'allègement va être immense, on S'EVEILLE, (au sens que je prête au mot Eveil), ON S'EVEILLE INSTANTANEMENT. Il est vrai aussi qu'à cet instant précis, qu'est-ce que je découvre au fond de moi-même ?

Moi, c'est infiniment personnel, l'infiniment créaturiel et l'infiniment singulier (et il ne s'agit surtout pas de faire le procès du singulier, ce serait une aberration) moi, c'est l'infiniment singulier.

Mais il y a cette remarque, (...) c'est que dès l'instant où j'atteins la part la plus singulière de ce que je suis, (où je me moi-ifie de façon absolue, où je débouche sur la singularité) j'atteins l'universalité, c'est un mystère énorme ! La seule porte de l'universalité, c'est la singularité. »

Stephen Jourdain note la tendance de l'esprit à l'auto-symbolisation. Si les identifications grossières sont faciles à repérer, les identifications nées de cette capacité à l'auto-symbolisation, qui nous fait prendre appui et rejeter l'acausalité, sont subtiles. Il nous est difficile de nous en affranchir et de rompre la chaîne infinie des auto-engendremens.

« C'est vrai de l'attention, l'attention est immatérielle, ça participe du miracle de l'esprit, et c'est bien dommage que nous prenions le masque de l'attention pour l'attention, parce que là nous serions de plein pied avec l'esprit et le miracle de l'esprit se révélerait à nous immédiatement et le miracle de la

conscience se dévoilerait à nous immédiatement et nous serions. Ce qui peut apparaître comme une petite erreur et compréhensible (petite négligence) : prendre la mimique de l'attention pour l'attention, les conséquences sont énormes. »

C'est le jeu éminemment subtil de la conscience, notamment dans son autoréflexivité, que dissèque Stephen Jourdain jusqu'à la dissolution du penseur.

« L'éveil nous échappe, prenons cette pensée-là. Lorsque nous produisons cette pensée dans le sein de notre esprit, nous avons conscience de cette pensée en tant que pensée et nous serions assez d'accord pour considérer que ce n'est rien du tout, c'est juste une extension de ce que nous sommes véritablement, ça n'a pas de réalité propre à nous opposer, on serait assez d'accord pour dire ça.

Oui, mais cette pensée, l'éveil nous échappe, désigne à l'extérieur d'elle-même, non pas de la pensée, mais de la non-pensée et de la réalité : l'Eveil existe et l'Eveil en soi, et l'échec en soi...

Cette pensée concernant l'Eveil, (l'Eveil est difficile), est appréciée comme pensée, mais renvoie à l'extérieur d'elle-même à ce qui nous apparaît, comme étant fondamentalement de la non-pensée, et de la réalité, c'est-à-dire à de l'Eveil, à de l'échec, il y a de l'Eveil, il y a de l'échec.

La pensée que nous formons (et que non sans vertu, nous reconnaissons dans sa nature) ce qu'elle désigne à l'extérieur d'elle-même, c'est de la pensée aussi. C'est-à-dire que la pensée en vérité n'a jamais rencontré qu'elle-même et dès l'instant où ceci est compris, la pensée, (selon la merveilleuse expression de Godel), brûle ses ailes, elle s'évanouit. »

Stephen Jourdain parle parfois d'auscultation pour approcher le sans-règle et l'Eveil, cette évidence qui se nie elle-même. Il convient de s'ouvrir à une infinité de contradictions, de confusions, de paradoxes, de laisser la pensée s'effondrer et rendre libre la place en abandonnant toute forme de choix.

Editions L'Originel – Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris, France.
<http://www.loriginel.com/>

La vision non-duelle de Douglas Harding par Richard Lang, Editions Almora.

Richard Lang nous propose une synthèse excellente de l'enseignement de Douglas Harding (1909-2007) dont il fut un proche collaborateur.

Il propose huit leçons qui constituent un cheminement vers la saisie de qui nous sommes vraiment. Il reprend tout d'abord les célèbres exercices proposés par Douglas Harding pour établir un autre rapport à ce qui se présente et traverser l'apparaître. Ce qui est proposé de manière originale par Douglas Harding s'inscrit dans une approche non-duelle traditionnelle. Richard Lang, par des citations, fait ainsi des liens avec d'autres courants, orientaux ou occidentaux. L'accompagnement des exercices est à la fois pédagogique et clair mais ne nuit pas à la surprise, si essentielle, dans cette approche.

« La signification de ce que nous sommes réellement, sans l'expérience, nous dit-il, n'est qu'un tas de mots – des mots qui confondent et qui divisent autant qu'ils clarifient et unissent. Mais l'expérience de ce que nous sommes réellement, sans la signification, conduit à la question « et alors ? » ; nous avons besoin des deux.

Regardez et vous voyez le Soi instantanément et parfaitement. Continuez de Voir et trouvez ce que cela signifie pour vous. Cependant, à la différence de l'expérience, la signification nécessite du temps pour émerger, pour se développer, et elle ne sera jamais complète – il y aura toujours plus à comprendre, plus à sentir. Mais parce que vous voyez votre Soi si parfaitement, parce que vous êtes tout le Soi, maintenant et pour toujours, sans être obligé de le faire, de penser ou de sentir quoi que ce soit, est-il important que votre compréhension soit incomplète ? Pas pour moi. Et est-ce que cela a de l'importance que vos découvertes, même profondes, finissent par s'en aller ? (Si nous ne lâchons pas nos anciennes compréhensions, il n'y a pas de place pour les nouvelles.) Pratiquez l'attention dans les deux sens et observez que, pendant que la signification va et vient, la source de la signification n'apparaît pas, ni ne disparaît. Elle est toujours là. (...)

La Source est inépuisable, faisant remonter comme des bulles des significations nouvelles. »

Vivre plus consciemment, d'instant en instant, la banalité quotidienne ou la « sexualité sans tête » introduit à une spontanéité créatrice et à une profondeur tranquille qui qualifient notre propre nature, présence intime qui demeure.

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Le yoga caucasien de Ashtar Khan, Editions L'Originel Charles Antoni.

Ce livre est très intéressant une fois écartés les commentaires qui cherchent à décaper utilement mais qui, finalement, ne sont devenus en quelques années que d'autres poncifs des voies d'éveil.

On s'intéressera donc particulièrement aux *Sept Arcanes de Maîtrise* selon le Comte Stéphan Colonna Walevski, un ensemble de pratiques très cohérentes dans lesquelles la respiration consciente et la division de l'attention sont essentiels pour devenir « vivant » et cesser d'être vécu.

« Vous êtes le centre mathématique et géométrique de tout l'univers, dit le Conte Walevski, vous êtes ce centre, d'une lumière qui s'étend à l'infini. Au lieu que les choses vous commandent, vous commandez aux choses. Vous êtes le Seigneur dans votre univers, qui est l'univers désiré, où vous pouvez demander, ordonner, faire actes de volonté, commander. C'est la règle d'or ; être, exister n'importe où, en n'importe quel lieu au même moment. Au moment où vous réalisez et devenez pleinement conscient que vous êtes le centre de l'univers, vous êtes ce centre. »

Rappel de soi, silence, présence, telle est la voie. Les liens faits avec certains aspects du shivaïsme non-duel et le Vijnanabhairava tantra sont souvent éclairants.

Ashtar Khan s'attaque lucidement à nombre de préjugés qui polluent le monde dit « initiatique » au risque parfois d'en créer d'autres là où il n'y en réalité aucune règle. Des anecdotes et des métaphores jalonnent le texte, parfois pertinentes opérativement comme celle de la main ouverte et de la main fermée. Des distinctions entre diverses techniques d'immortalités, réelles ou supposées peuvent se révéler utiles au pratiquant tout comme des essais de différenciation de l'initiation.

« Il existe des initiations qui ne relèvent d'aucuns rituels et dont les effets sont à courts termes, à moyens termes, ou à longs termes. J'en ai reçu plusieurs dont une à court terme. Elles sont très rares. Elles ne peuvent pas transformer notre nature intrinsèque qui est immuable et dans l'absolu parfaite, mais la manière de voir le monde, d'être dans le monde. Elles nous ouvrent le cœur, siège de la conscience, et nous placent au centre de l'univers. Elles nous installent dans la Vérité. Les illusions tombent à jamais. »

Editions L'Originel – Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris, France.
<http://www.loriginel.com/>

Métaphysique

Le petit métaphysicien illustré de Jean-Charles Pichon, Editions L'œil du Sphinx.

Ne nous laissons pas prendre par le titre, cet ouvrage est aussi remarquable qu'il est exigeant.

Jean-Charles Pichon (1920-2006) est un quasi inconnu aujourd'hui malgré une œuvre aussi riche et variée qu'importante pour la pensée. Romancier, poète, auteur dramatique, dialoguiste, philosophe, il est l'un des rares penseurs capables de mettre son érudition au service d'un modèle intégral.

Dans ce livre, il étudie l'évolution humaine à travers les cycles qu'elle manifeste. S'il s'inscrit ainsi dans les pas d'un Mircéa Eliade ou de quelques autres auteurs traditionnels, il va bien au-delà par son questionnement et sa démarche des explorations linéaires et temporelles.

Ce manuel de métaphysique permet d'appréhender les concepts qu'il a introduits pour rendre dynamique son modèle théorique. Il conçoit ainsi une machine à penser rigoureuse nourrie du langage des noms, des nombres et des signes. Une méta-machine plutôt puisqu'elle est destinée à mettre en évidence les mécanismes, les interactions mais aussi les erreurs d'autres machines à penser comme celles de Goethe, Joachim de Flore, Kafka, Duchamp, Artaud... autant de regards posés sur le monde, autant de lucidités diverses.

L'essai est aussi porteur d'un art de vivre qui allie poésie et rigueur encyclopédique. Si Jean-Charles Pichon renvoie dos à dos l'Eglise et le

scientisme, c'est pour mieux contribuer, tout en s'en gardant farouchement, à une alliance du religieux et de la science, le première parce qu'elle relie, la seconde parce qu'elle dénoue.

L'ouvrage lui-même est impossible à présenter. S'il est organisé scrupuleusement en cinq parties, la pensée y est spiralaire. Procès, figures, lois, forme-vide... préparent l'élaboration d'une scholastique machinale mais c'est son utilisation des verdicts zodiacaux qui demeure la plus étonnante et la plus riche en perspectives créatrices.

Quel est l'un des enjeux ? Il est dramatique :

« En effet, le monde où je vis – disons pour simplifier, le monde de l'homo sapiens – ne peut prendre au sérieux que ces deux espèces d'esprits : celui qui croit SAVOIR, ou le pouvoir un jour, et celui qui renonçant à cet espoir, prétend ne pouvoir qu'ADORER. Rationaliste le premier, et agnostique, sinon clairement athée ; religieux, le second, ou réaliste (irrationnel), sinon parfaitement mystique.

Mais le quêteur que je dis, que je suis, ne se vantera pas d'être des uns ou des autres (...)

Mille ou dix mille, depuis que l'homme pense ont connu ce destin de failli, assassinés ou enfermés dans des asiles, proscrits et condamnés à la faim, au suicide, dont les œuvres, longtemps après leur mort, distraient l'oisif et le curieux. De ce ou de ces millier(s), quelques douzaines émergent, assez talentueux pour avoir à la fois excité le savant et rassuré le craintif : en notre époque, ceux que j'ai cités et suivis : un Valéry ou un Bergson, un Heidegger ou un Simon, en « coiffant » des dizaines d'autres, incompris ou maudits.

Ceux-là, où en sont-ils ? Quel est leur mot ultime, par lequel ils ont cru étreindre le secret ?

Ils n'ont, d'une manière ou de l'autre, que répété l'ultime message des Talents du siècle dernier : Poe et Baudelaire, Nietzsche et Rimbaud, qui, eux-mêmes, n'avaient que redonné les clés trouvées par un Kant, un Joseph de Maistre, un Goethe, un Hölderlin. Pratiquement sans fin, en remontant le temps...

Rappelons-nous cependant ce qu'ils disent, puisque toute autre piste nous fait défaut. »

Traquer ces traces merveilleuses, qui font signe à travers ceux capables de les suivre, dans l'histoire, renvoie à une métahistoire qui fait sens dans le rapport quotidien de la conscience avec ce qui se présente :

« CELA EST LA (dans cet ensemble) PLUTÔT QU'UNE AUTRE CHOSE.

Pourquoi ? Parce qu'il existe, à tous niveaux de perception et de conception, d'informatisation et d'actualisation, UN SYSTÈME DE SYMBOLE METAPHYSIQUE, dans un sens symbolique ou dans un sens physique de l'être.

Ce qui répond plutôt à la question : comment ?

Comment ? Par LA MACHINE A FAIRE DES DIEUX qu'est tout objet, y compris JE, tantôt quelque Système (où jouent plusieurs ensembles), tantôt cet Ensemble-là, dont dissertent plusieurs systèmes. Ce qui répond plutôt à la question : Pourquoi ? »

Ce livre, sans fin, formidable remise en cause de nos certitudes, est une quête de la fusion parfaite au sein même d'une imperfection et malgré une impossibilité de fait dans la dualité, reconnues telles par une lucidité implacable.
Les Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France.
www.oeildusphinx.com

Sciences

Le théorème humain de Karl B. de Azagra, Editions L'Originel Charles Antoni.

La recherche sur les phénomènes quantiques rejoint autant par ses questionnements que par ses découvertes nombre de dimensions des philosophies de l'éveil et des métaphysiques non-duelles.

Cette étude de l'influence de la phénoménologie quantique sur le comportement de la nature et de l'humanité est remarquable par son propos et par sa clarté. Le grand souci de pédagogie de l'auteur permet à tous d'approcher les concepts complexes qui sont présentés dans cet ouvrage.

Karl B. de Azagra franchit un pas décisif. Alors qu'il est habituellement considéré que les lois quantiques ne s'appliquent qu'à l'infiniment petit, il recherche comment la réalité quantique influence la nature, l'environnement et l'être humain.

Cette quête de l'esprit et de la conscience dont la matière ne serait qu'un dérivé, selon Planck, commence par la distinction entre deux réalités, la Réalité Classique et la Réalité Quantique, composants de la Réalité Universelle. Les interactions entre ces deux réalités sont à l'origine des évolutions ou des bouleversements au sein de la Réalité Universelle, l'Univers étant un continuum quantique. L'ignorance de la réalité quantique nous conduit à un mode de vie totalement conditionné et déterminé. En effet, « Dans la Réalité Classique, l'esprit se perçoit seulement lorsque le système qui le contient atteint un niveau de complexité très élevé ». Karl B. de Azagra postule que nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère, l'Ere de l'Esprit.

Après avoir présenté les deux notions essentielles d'onde et de cohérence quantique, l'auteur analyse le système cognitif composé d'une partie physique, l'Architecture Perceptive et le Processeur Cognitif, l'observateur qui transforme l'information quantique en information utile, évaluée et traitée sur un mode décisionnel de telle sorte que « chaque objet perçu dans le monde classique est simplement le produit matérialisé et inventé par le Processeur Cognitif. Celui-ci « anime » trois programmes, Rationnel, Emotionnel et Vital.

La vie, telle que nous croyons la connaître, est le fruit d'un cycle dynamique né de l'interaction entre la Réalité Quantique et la Réalité Classique. Ce sont les observations qui, en affectant l'onde quantique d'alternatives, déterminent des singularités. Karl B. de Azagra considère que « le *Passé*, le *Présent* et le *Futur* sont impressions purement imaginaires. Le *Passé* est une pensée commode extraite à partir des mémoires ; le *Présent* est une pensée instantanée qui disparaît dès qu'elle apparaît, fonctionnant seulement comme ligne de délimitation entre le *Passé* et le *Futur* ; et le *Futur* est essentiellement une probabilité ».

La modélisation proposée vise à la compréhension de notre généalogie comme système complexe depuis le vide quantique primaire jusqu'à la manifestation actualisée de l'instant présent. L'auteur pense que « sans la *compréhension*, l'homme est un explorateur effrayé ». Par *compréhension*, il entend « les couches les plus profondes du discernement qui peuvent être atteintes lorsqu'elle est appliquée aux expériences de la vie ». Au fil de la lecture, ou plutôt de l'étude, de ce livre, une philosophie scientifique se construit qui modifie le rapport à la réalité et véhicule un inattendu art de vivre.

Editions L'Originel – Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris, France.
<http://www.loriginel.com/>

Littérature

Dictionnaire amoureux de la Bretagne de Yann Queffélec, Editions France Loisirs.

Les *Dictionnaires amoureux* sont d'un intérêt très variable. Si le pire n'est jamais à craindre, la déception est parfois au rendez-vous. Aucun risque avec ce *Dictionnaire amoureux de la Bretagne* qui est un pur plaisir littéraire et culturel. La plume de l'auteur, son amour pour cette terre mystérieuse et cet océan secret qui révèlent la nature humaine, son humour aussi, font de cette lecture un délicieux voyage.

Le choix, judicieux, de lier les notices entre elles dans une continuité parfois inattendue capte le lecteur. Le regard intime de Yann Queffélec s'attarde sur des détails signifiants. La juxtaposition entre les souvenirs de l'enfant breton qu'il fut et du citoyen du monde qu'il est, la rencontre entre l'âme bretonne et l'âme du monde, produisent un puissant feu de sensations. C'est un désir de Bretagne qui émerge au fil des pages et un profond hommage au peuple marin qui a les yeux rivés sur l'océan.

Ce dictionnaire-roman propose une belle traversée simultanée de l'histoire, des paysages, des émotions, des arts de la Bretagne réelle inséparable de la Bretagne des légendes, en même temps qu'un portrait intime de Yann Queffélec qui ouvre son cœur comme jamais.

Les revues

Hiram, n°1/2014.

Vous pouvez télécharger la revue du Grand Orient d'Italie à cette adresse :

<http://www.grandeoriente.it/rivistegoi/hiram.aspx>

Sommaire : *Pinocchio, un viaggio per ritrovare l'Uomo. La bellezza della responsabilità*, Gustavo Raffi - *A proposito di greco μύσθης (mystēs)*, Antonio Panaino - *Sul rapporto fra il "Mentale" e il "Male" e sull'attualità dell'Antropoanalisi*, Gianni Tibaldi - *Seder sel pesach e agàpe massonica : (Re)invenzione o trasferimento di rituale ? Con particolare riguardo al rituale italiano*, Davide Astori - *Alcune riflessioni sul Grande Architetto dell'Universo*, Massimo Andretta e Ivan Nanni - *Temperanza, forza e castità (sull'interpretazione di una figura simbolica medioevale a Maniace)*, Claudio Saporetti - *Tra due Orienti. Parabola massonica nell'esistenza di Moreau de Saint-Mery*, Stefano Mazzacurati - *Massa Marittima e la sua attività massonica fra XIX e XX secolo: alle origini di una "Massoneria popolare"*, Gianpiero Caglianone - *La Massoneria in Cechia tra passato e presente*, Mauro Ruggiero - *La nuova cittadinanza responsabile*, Pietro F. Bayeli.

Il Risveglio iniziatico, anno XXVI, n°6, Giugno 2014.

Sommaire de la revue n° 6 du Grand Sanctuaire Adriatique de l'Antico e Primitivo Rito Orientale di Misraïm e Memphis : *Ambizione e Fede*, Il S. : G. : H. :. – *Della causa degli errori e della verità*, Louis-Claude de Saint-Martin – *Solstizio d'Estate*, Panagiotis – *Parole e suoni*, Isabella – *Accenni sulla formazione della mentalità tradizionale*, Renato.

www.misraimmemphis.org

Conoscenza, anno LI – n°2, Aprile-Giugno 2014.

Sommaire de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici : *L'alchimia della Pentecoste*, a cura della Redazione – *Verba Lucis 1, 2, 3, 4* di Sophianus – *Lamberto Caffarelli e la scoperta della Gnosi 1*, di Michele Olzi – *Cronologia esatta dell'Esodo 3*, di Flavio Barberio – *Catechismo Gnostico – La Gran Madre 1*, di Tau Johannes (Loris Carlesi) – *Frammenti di Alchimia*, di Tau Johannes (Loris Carlesi).

Accademia di Studi Gnostici, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

Mouvements Religieux n° 403-404, jan-fev 2014 et 405-406, mars-avr 2014.

Dans le n° 403-404, le dossier est consacré à l'activité mennonite en France, un courant protestant dont l'implantation actuelle montre un solide enracinement dans l'hexagone, particulièrement dans l'Est et le Nord-Est.

Dans le n° 405-406, Le dossier est consacré à Lev-Tahor une secte juive ultra-orthodoxe très contestée, opposée à l'existence de l'Etat d'Israël,

contractée sur elle-même et probablement toxique pour les enfants et les adolescents.

AEIMR, BP 70733, F-57207 Sarreguemines cedex.

<http://www.interassociation.org/>

La raison n° 592, juin 2014.

Ce numéro du mensuel de *La Libre Pensée* est consacré notamment au IVème Congrès de l'Association Internationale de la Libre Pensée qui poursuit son combat pour la séparation des Eglises et de l'Etat. S'appuyant sur l'histoire des droits de l'homme depuis la Magna Carta de 1215, il est réaffirmé deux grands principes :

- La liberté de conscience est constitutive de la démocratie.
- La liberté de conscience est constitutive de la libération de l'Humanité.

La Raison, La Libre Pensée, 10-12 rue des Fossés Saint Jacques, 75005 Paris, France.

Les sites préférés du Crocodile

Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>

La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>

Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

Surréalisme : <http://www.arcane-17.com>

Société incohérente : <http://www.sgd1-auteurs.org/remi-boyer>

Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>

Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>

AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>

Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>

Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>

Le blog des *Cahiers de l'Ailleurs* : <http://www.lescahiersdelailleurs.fr/>

Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com

La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>

Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>

Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>

Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>

Les Editions Rafael de Surtis : www.rafaeldesurtis.fr

Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>

Les Editions L'Originel-Charles Antoni : <http://www.loriginel.com/>

Brèves

La distinction entre jeux de rôles et sociétés dites initiatiques tend à s'estomper. A l'heure où certains ordres initiatiques ne sont plus que des jeux de rôle « grandeur nature », certains sites de jeux de rôle dissimulent de véritables projets initiatiques.

D'autre part, certains jeux véhiculent une véritable culture traditionnelle, c'est le cas du module 1890 du jeu *L'appel de Cthulhu*, issu de l'œuvre célèbre de **H.P. Lovecraft**, publié aux **Editions Sans-Détour** qui font un remarquable travail. Parmi les volumes publiés dans le cadre de la mise en place du jeu dans la fin de la période victorienne, vous trouverez l'excellent volume **Esotérisme au XIX^e siècle** de **Thomas Berthier**.

L'auteur présente l'essor des mouvements occultistes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e avec beaucoup de pertinence, de la Franc-maçonnerie à la Golden Dawn en passant par le martinisme mais traite aussi du spiritisme et du théosophisme en vogue à l'époque. Il réussit à rendre compte de l'émulation, de l'ouverture d'esprit et des polémiques qui agitaient la société londonienne autour de la question du surnaturel. Une ambiance propice à la manifestation de Cthulhu dans le cadre de l'un des jeux de rôle les plus réussis qui soient.

<http://sans-detour.com/>

Pour tous ceux qui s'intéressent à l'art roman, nous vous signalons la **Bible de l'Art Roman** de **Jacques Loubatière** aux **Editions Ouest-France**. Publié en 2010, vous pouvez actuellement trouver ce livre qui recense 286 chefs d'œuvre de l'art roman en France à moitié prix.

Obra omnia, important ouvrage de **Giuliano Kremmerz**, a été traduit en portugais :

<http://www.loja.devir.com.br/home/a-ciencia-dos-magos.html>

<http://www.livrariacultura.com.br/scripts/resenha/resenha.asp?nitem=42273420&termo=kremmerz>

LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE,
BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT,
BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL,
DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA,
KROPOTKINE, MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, "imités" même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du "tout-correct" médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

La Saga des Téniers

La saga des Téniers. Enigme ou confusion regrettable de Jean-Claude Rossignol, Editions L'œil du Sphinx.

Jean-Claude Rossignol, peintre, poète, auteur et plus, nous propose une monographie sur cette famille de peintre qui comprendra sept peintres dont quatre de renom.

Originaire de Wallonie, la famille s'établit en 1558 à Anvers et c'est la génération suivante qui inaugure cette lignée de peintres dont la généalogie ne sera rétablie qu'en 1971. Les experts ont donc pendant des décennies confondu les uns et les autres.

Qui sont-ils ? David Téniers I l'Ancien, son fils David Téniers II le Jeune, Abraham Téniers son quatrième fils, David Téniers III, fils de David II le Jeune., Julian, frère aîné de David l'Ancien, Julian et Theodor, frères directs de David le Jeune. Sept donc. Le plus talentueux et le plus populaire fut David Téniers II le Jeune mais il ne fut pas le seul à montrer du talent. Cependant, dès le XVIII^{ème} siècle, son œuvre éclipse celles des autres qui disparaissent des mémoires, leurs œuvres également.

Toute la famille peignait, ceci pendant deux générations. Leurs œuvres ne sont pas mineures dans l'histoire de la peinture comme le fait remarquer Jean-Claude Rossignol.

« David Téniers l'Ancien et David le Jeune ont du mal à se faire un nom en France dans sa population mais aussi dans ses musées, le Louvre en premier, la muséographie ayant occulté cette famille d'artistes, collectivement donc, car ils sont un lien avec tout un mouvement pictural primordial de la peinture flamande auquel ils appartiennent, et individuellement, le peintre David Téniers II le Jeune occupant le haut de la scène et occultant la personnalité et l'œuvre du père jusqu'à une époque récente, provoquant involontairement une confusion regrettable au détriment de tous. Or, il ne s'agit pas, pour ces peintres, d'artistes mineurs. Et, il faut leur ajouter, non seulement la production non négligeable d'Abraham Téniers, mais aussi, à la lumière de révélations récentes, l'œuvre et la personne du « Troisième David Téniers », le fils de l'illustre David le Jeune. »

Jean-Claude Rossignol reprend la biographie de chacun des sept Téniers, avant d'analyser les œuvres de David Téniers I l'Ancien (1582-1649), de David Téniers II le Jeune (1610-1690), d'Abraham Téniers (1629-1670), et du « Troisième David Téniers » (1638-1685), les quatre plus intéressants du pont de vue artistique. Il se tourne ensuite vers Anton Van Dyck (1599-1641) qui influença le Troisième David Téniers pour s'intéresser à l'une des nombreuses énigmes de Rennes-le-Château qui voudrait associer Nicolas Poussin et un, ou plusieurs Téniers. Jean-Claude Rossignol montre l'absence de fondements de ces prétendues clés secrètes et conclut par ces mots :

« Non, le trésor, la magie, « l'or du temps » dont parlait le poète, est sous le pinceau des peintres, sous la plume des poètes. La *Tentation* avec ou sans tentation et message soi-disant codé, avec ou sans péchés capitaux, et les autres *Tentations de St. Antoine*, qu'elles soient des Téniers, père ou fils et petit-fils, nous fait rêver tout court, et elle continuera à le faire à satiété. Et Nicolas Poussin aussi avec ses bergers. Ces peintres nous proposent un monde poétique unique à souhait et enchanteur. Au fait, que pensez-vous du berger Pâris de Van Dyck ? C'est le monde magique de l'art. Le portrait du jeune duc de Richmond en berger Pâris ? L'artiste-peintre l'introduit en plein mythe, dans une légende, une belle analogie, non ? Je laisse pour ma part ces messieurs aller creuser – après s'être creusé la tête – ratisser, et passer au peigne fin la colline d'Encouty, face au hameau des Clamencis, dans l'Aude, c'est une belle région, et pourquoi n'y aurait-on pas enterré un quelconque, voire fabuleux trésor, comme celui des Wisigoths ? Simplement qu'on laisse Poussin et les Téniers (ils sont sept) en paix. Ils contiennent plus de mystères que n'en contient leur philosophie. »

Les Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France.

www.oeildusphinx.com

Jacques Robinet

Frontières de sable de Jacques Robinet, Editions La tête à l'envers.

Jacques Robinet voyage en dériveur sur la mer intime de l'exil intérieur.

« Il n'est pas de prison
au royaume du vent

Sur les plages désertées
le vent griffonne sur le sable
demain tout sera effacé

Ce soir une mouette
apprivoise l'orage »

La quête poétique est incertaine. Elle tire sa certitude de ce doute permanent.

« Comme une vague
efface
sa lumière
de nos étreintes
le souvenir
sombre
dans la nuit

Je n'ai d'autre certitude
que ces traversées nocturnes
où seul mon désir de toi
me permet d'atteindre
l'aube »

Jacques Robinet parcourt le continuum émotionnel de la psyché. Il ne laisse pas de trace. Lucide, il refuse d'en faire une carte. Il vit l'instant qui se déploie.

« De l'arbre dénudé
l'œil blanc du soleil
trace l'épure

Quelques lignes suffisent
pour effacer le souvenir

d'un encombrant feuillage

Dormeur qui s'éveille
il blesse le cristal
de la lumière hivernale »

Il veut traverser l'apparaître, voir à travers le voir et aimer, toujours.

« Aspirer au mystère
clôt la réponse

Le cercle est ouvert
Pour la danse des abeilles
ou des anges »

Editions La tête à l'envers, Ménétreuil, 58330 Crux la ville, France.

www.editions-latetalenvers.com

Michel Passelergue

Ombres portées, ombres errantes de Michel Passelergue, Editions du Petit Pavé.

La poésie comme quête de l'intime qui demeure. Michel Passelergue recherche l'être à travers le jeu des ombres et des lumières. Conscient qu'en fait de vérités nous ne rencontrons que des évaluations, il part à la recherche de ces valeurs intransigeantes que sont le noir et le blanc, là même où elles se mêlent.

Des mots sous terre

1

*Des blessures, de longs sillons d'ombre.
De la terre – pour une langue errante.*

*L'étang devant toi : dans son silence froissé
tout un hiver va s'éteindre.*

*Tienne bientôt, cette noirceur de tourbière
pour y creuser du froid, contre la mémoire lente.*

2

*Tu allais d'un pied incertain,
souffle suspendu,*

*vers la forêt des murmures. A l'écoute
du rauque, des brindilles, de l'air.*

*Cherchant, malgré le temps coagulé,
d'autres nuits à remâcher.*

3.

*Trop de transparence, et tiède à l'excès,
cette lumière qui s'abat sur toi.*

*Trop de sommeils écorchés pour être encore
à mi-voix, un vivant émietté.*

*Celui qui embue, matinal,
la surface des choses.*

...

Michel Passelergue visite les abîmes de l'intime, se laisse tomber dans le gouffre des ruptures. Il veut liquider le temps pour mieux passer au-delà des frontières de la sensation comme de la pensée. Il retourne les gants pour vérifier s'il y a une main. Il conduit au dehors ceux qui se croient mieux au dedans et inversement. Il piège la mémoire, l'obligeant à se donner quand elle veut fuir. Il donne forme à l'angoisse pour mieux la circonvenir.

*Haletant d'une mémoire qui suinte, de trop d'images endolories, je ralentis.
M'enfonce, corps opaque, nerfs détruits. Quelques syllabes, en dedans, pour
suffoquer. Un grand froid dégorge sans bruit. je me mêle aux racines, aux
décombres d'oubli. Un souffle encore pour retenir l'instant sous la paupière,
repousser le gel des cellules. J'ouvre la nuit, me couche sous les mots. Là où,
plus cotonneuse que sa langue, l'angoisse tire de son sac d'ombre liturgie à
même le silence, cantillation par les poussières.*

Michel Passelergue fait de l'angoisse un véhicule capable de traverser les limites. Par elle, il traque inlassablement, presque méthodiquement, la liberté de l'esprit.

Editions du Petit Pavé, BP 17, Brissac Quincé, 49320 Saint-Jean des Mauvrets.

Jean-Michel Nicollet & Serge Lehman

Chambres meublées de Jean-Michel Nicollet et Serge Lehman, Editions Zanpano.

Dans sa postface, Jean-Luc Rivera, rédacteur en chef de La Gazette fortéenne, nous confie ceci :

« La visite des Chambres meublées par Jean-Michel Nicollet est l'une de ces expériences qui se doivent de figurer dans le Baedeker fortéen, aux côtés de la découverte de la maison Winchester ou, plus approprié encore, de l'exploration du « Murder Castle », cet hôtel usine à meurtres construit par le Dr. H. H. Holmes et ouvert lors de la World Fair de Chicago en 1893. Des lieux où médiums guidés et esprits errants permettent à l'artiste de donner libre cours à son inspiration, ce que l'on ressent profondément en contemplant et en se perdant dans la suite d'images puissantes qui composent ce livre : le peintre m'a d'ailleurs confié qu'il les avait couchées sur la toile dans un état de conscience différent, transcrivant sans doute avec tout son talent des images d'un univers puisant dans les clichés des peurs et des terreurs de notre inconscient. »

Il est vrai que ces chambres obscures de la psyché sur lesquelles chacune des peintures de Jean-Michel Nicollet donnent telles des fenêtres dont on ne sait quel sortilège les anime, sont autant de songes étranges, de voyages dans des mondes qui hurlent silencieusement et dont on sait bien leur proximité inquiétante.

Les textes de Serge Lehman pourraient donner du sens par une narration, certes tragique, mais tout de même relativement rassurante. Il n'en est rien. Ils contribuent au dérèglement des sens :

« A force d'entendre parler de l'Hôtel expérimental de Lord Sheffield (en termes élogieux, déconcertés ou terrifiés, c'est selon), j'ai fini par m'y rendre et je dois dire que sa réputation n'est pas usurpée : je n'ai même pas réussi à longer l'aile nord jusqu'au bout. J'y ai été pris à parti par une habituée, une ancienne comtesse russe que les bolcheviques ont, semble-t-il, installée à demeure pour offrir à leurs émissaires un peu de réconfort collectiviste dans leur exil occidental – à moins qu'elle n'est elle-même organisé sa déchéance. « Je connais bien l'établissement », m'a dit cette femme dont je renonce à décrire l'attitude. « Sauf si vous êtes d'humeur salace, je vous déconseille la Chambre aux Echos. Evitez aussi la Chambre des Vœux à moins d'être tout à fait transparent à vous-même (mais qui est dans ce cas ?). La Chambre aux Miroirs est pareillement à déconseiller, ainsi que la Chambre à la Sphinge, pour des raisons historiques. Quant à la Chambre de Haute Volée, vous n'en entendrez sans doute pas parler mais si tel est le cas, sachez que c'est un piège mortel. Il y a aussi quelque part, un masque qui croit qu'il est une tête pensante et... »

A cet instant, un gnome atroce, dans lequel j'ai cru reconnaître un membre du politburo (peut-être Ostrowski) est apparu au côté de la comtesse et ... »

Il y a une dimension initiatique sombre dans ce livre dans lequel on croise parfois Lacan ou Saint-Yves. Et peut-être quelque chose de visionnaire, en effet, dans le monde qui approche, grâce aux technologies de réalité augmentée, ou à d'autres applications, de tels hôpitaux expérimentaux verront le jour, dont nous ne sortirons pas forcément indemne.

www.zanpano.com

Art et neuropsychy

Neuropsychologie et art. Théories et applications cliniques sous la direction de Hervé Platel et Catherine Thomas-Antérion.

Cet ouvrage collectif rassemble les contributions de nombreux spécialistes qui furent rassemblés lors d'un forum de la Société de Neuropsychologie de Langue Française. Il fait le point sur les recherches neuroscientifiques des dernières années qui ont produit des résultats de première importance et ouvrent un champ large d'investigations futures.

« Les auteurs de ces travaux, nous disent Hervé Platel et Catherine Thomas-Antérion, s'ils s'intéressent aux mécanismes cérébraux sous-tendant la création, l'apprentissage et la dégustation artistique, ne réfutent en rien la conjonction d'inné et d'acquis. La littérature cognitive tente d'élucider les bases neuronales et suggère que la créativité artistique serait la résultante neurobiologique d'une explosion combinatoire. Le cerveau impose des règles qui, en limitant le nombre de possibilités, définissent un style. La créativité artistique mobilise à la fois des processus neuronaux conscients et non conscients. L'artiste acquiert son style par la répétition. Certains individus auraient davantage de « prédisposition génétique » à être des créateurs ou des récepteurs. Cependant, l'éducation, l'immersion précoce dans un milieu artistique, l'expérience personnelle ou l'acharnement au travail font évidemment toute la différence. Le raisonnement purement mécaniste s'effondre donc au profit de l'expérience humaine singulière. « Un des traits communs aux doctrines évolutionnistes est de donner libre cours à la viabilité, à l'aléatoire, ce qui, en termes neuropsychologiques, veut dire imagination, créativité, innovation », écrit ainsi Jean-Pierre Changeux.

D'autre part, et parallèlement, le recours à l'art et aux supports artistiques comme thérapie peut-être revisité à la lumière de ces travaux. Il s'agit de pratiques le plus souvent empiriques ou nées d'observations expérimentales, pour certaines très anciennes. Si elles sont exercées par des thérapeutes expérimentés, elles se distinguent d'activités artistiques occupationnelles ou récréationnelles et peuvent, par leur charge motivationnelle et leur potentiel de stimulation cognitive, accompagner le soin des malades... »

L'ouvrage rassemble plus sieurs types de contribution. Certaines abordent « les données scientifiques concernant les liens entre les pratiques artistiques et différents processus cognitifs comme l'attention, la mémoire, ou les émotions ».

D'autres contributions traitent des « liens entre perception et création artistique ». Une part importante du livre s'intéresse à « la musique comme l'art le mieux connu au niveau de l'organisation neuronale ». Mais la place d'autres pratiques artistiques comme le dessin, la peinture, le théâtre, dans les projets de soin et d'accompagnement sont aussi abordés. La question de l'éthique et de la créativité en relation avec l'identité des patients dans le soin est également posée.

Le lecteur découvrira ainsi de nombreuses facettes de la recherche comme l'action des neurones miroirs dans l'apprentissage du tango, l'apport de la musique dans le traitement ou la compréhension de la maladie d'Alzheimer, l'étude du traitement musical dans l'autisme... mais aussi comment le « connaisseur » distingue le chef d'œuvre des autres tableaux plus ordinaires.

www.deboeck.fr

L'Art en guerre

L'Art en guerre. 1938-1947 hors-série de *Connaissance des arts*.

De mars à septembre 2013 le Musée Guggenheim de Bilbao accueillait l'exposition exceptionnelle intitulée *L'Art en guerre, 1938-1947*. Un très beau catalogue a été édité à cette occasion ainsi qu'un bon numéro de *Connaissance des arts* qui rend compte des grands axes de l'exposition. La vie des artistes pendant la guerre, sous l'occupation ou au front ou encore dans les camps est étudiée avec soin. L'exposition met en évidence les avant-gardes qui furent particulièrement actives en cette période organisant des expositions officielles ou non d'une très grande puissance. Plusieurs formes de résistance se développèrent chez les artistes, actives dans les réseaux ou subversives dans la création, une création qui parfois n'est plus qu'un mode ultime de survie. Dans un monde en ruine, les artistes ont cherché à exprimer l'essentiel en urgence, liquidant en même temps que l'espoir toutes les périphéries inutiles, le vulgaire et le futile.

« Quel fanatisme plus sombre que de maintenir en vie ceux qui devraient connaître le repos? Quand l'heure viendra, j'espère trouver ma propre issue. »

George Steiner

Bonjour chez vous !